سُورَةُ العَادِيَاتِ

100 - SOURATE DES COURSIERS

11 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Siècle

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

وَٱلْعَٰدِيَٰتِ ضَبْحًا ﴿١﴾ فَٱلْمُورِيَٰتِ قَدْحًا ﴿٢﴾ فَٱلْمُغِيرَٰتِ صُبْحًا ﴿٣﴾ فَأَثَرْنَ بِهِۦ
نَقْعًا ﴿٤﴾ فَوَسَطْنَ بِهِۦ جَمْعًا ﴿٥﴾ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لِرَبِّهِۦ لَكَنُودٌ ﴿٦﴾ وَإِنَّهُۥ عَلَىٰ
ذَٰلِكَ لَشَهِيدٌ ﴿٧﴾ وَإِنَّهُۥ لِحُبِّ ٱلْخَيْرِ لَشَدِيدٌ ﴿٨﴾ ۞ أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعْثِرَ مَا
فِى ٱلْقُبُورِ ﴿٩﴾ وَحُصِّلَ مَا فِى ٱلصُّدُورِ ﴿١٠﴾ إِنَّ رَبَّهُم بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّخَبِيرٌۢ
﴿١١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-l-'adiyâti ḍabḥan (1) fal muriyâti qadḥan (2) fal muġirâti ṣubḥan (3) fa'aṯarna bihî naq'an (4) fawasaṭna bihî jam'an (5) 'inna-l-'insâna lirabbihi lakanûdun (6) wa 'innahû 'alâ ḏâlika lašahîdun (7) wa 'innahu liḥubbi-l-ḫayri lašadîdun (8) 'afalâ ya'lamu 'iḏâ bu'ṯira mâ fî-l-qubûri (9) wa ḥuṣ-ṣila mâ fî-ṣ-ṣsudri (10) 'inna rabbahum bihim yawma 'iḏin la Ḫabîr (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par les coursiers hennissants, (1) qui font jaillir le feu sous leurs pieds, (2) qui surprennent l'ennemi au matin, (3) qui soulèvent de nuages de poussière, (4) et font irruption dans les rangs de l'ennemi, (5) je jure que l'homme est ingrat envers son Seigneur. (6) L'homme, du reste, l'avoue lui-même. (7) Il est passionnément attaché aux biens de ce monde. (8) Ignore-t-il que le jour où les tombes s'ouvriront, (9) et où les secrets des cœurs seront divulgués, (10) son Seigneur connaîtra tous ses actes (11).

Dieu jure par les chevaux qui, montés par les combattants pour sa cause, galopent et reniflent,ont jailli des étincelles sous leurs sabots et surprennent l'ennemi à l'aube. Car le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- commençait ses expéditions à ce moment-là quand on appelait à la prière. S'il entendait l'appel, il s'arrêtait pour faire la prière, sinon, il attaquait. Ces chevaux soulèvent au milieu de l'ennemi un nuage de poussière en se déplaçant d'un endroit à un autre.

Ibn Abbas raconte: «Etant assis dans le Hijr (à l'intérieur de l'enceinte sacrée de la Ka'ba) un homme vint me demander l'interprétation des dires de Dieu: «**Par les coursiers hennissants**» je lui répondis: «Ce sont les chevaux qui se lancent fougeusement à l'assaut de l'ennemi. La nuit, les combattants campent pour préparer leur repas en allumant le feu». Il me quitta pour aller chez 'Ali qui se trouvait auprès du puits de Zamzam. En lui posant la même question, Ali lui demanda: «As-tu interrogé un autre que moi sur ce sujet?» - Oui, répondit l'homme, j'ai interrogé Ibn Abbas qui m'a dit qu'il s'agit des chevaux quand ils galopent dans la voie de Dieu. Ali lui ordonna alors: «Va et convoque-moi Ibn Abbas». Quand celui-ci fut en sa présence, Ali lui dit: «Donnes-tu des réponses aux gens sur des sujets dont tu n'en as aucune connaissance? Par Dieu, la première expédition que nous avons faite après notre conversion fut celle de Badr et, parmi nous, il n'y avait que deux chevaux: l'un monté par Az-Zoubayr et l'autre par Al-Miqdad. Comment as-tu donné une telle interprétation? Il s'agit des chameaux qui se déplacent de 'Arafa à Mouzdalifa puis à Mina». Suivant une autre version: «Une fois arrivés à Mouzdalifa, les hommes allument un feu» ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem).***

D'autres exégètes ont avancé que le feu cité dans le verset

désigne le feu qu'allument les tribus une fois se trouvant chez eux la nuit. Mais il s'avère, comme a conclu l'auteur, que les dires d'Ibn Abbas sont les plus exacts.

«Je jure que l'homme est ingrat envers son Seigneur» Tel est l'objet du serment divin, car l'homme, de par sa nature, méconnait les bienfaits de Dieu, alors qu'il en est témoin de tout cela. **«Il est passionnément attaché aux biens de ce monde»** Ceci signifie: ou bien l'amour de l'homme des richesses est plus fort, ou bien il est avide tellement qu'il se montre avare sans en rien dépenser (en aumône). Les deux sens sont logiques.

Puis Dieu exhorte les hommes à renoncer aux biens de ce monde et à consacrer leur amour de la vie future, en leur montrant ce que leur adviendra comme affres et terreur: **«Ignore-t-il que le jour où les tombes s'ouvriront»** pour laisser sortir tous les morts le jour de la résurrection, **«et où les secrets des cœurs seront divulgués»** et le contenu des cœurs sera exposé en pleine lumière. Dieu connait, certes, ce que les hommes font soit en public, soit en cachette, et Il les rétribuera suivant leurs œuvres.